

pittoresque de cette cité. « Cette œuvre est telle, pour employer les expressions d'un vieil auteur, qu'il ne semble pas que ce soit image ou figure de ville qui apparait aux yeux des spectateurs, mais plus tôt la ville elle-même par un artifice de gravure admirable. » C'est même un plan scénographique par les détails figurés qu'il fournit sur certains jeux, sur certaines coutumes locales, sur la destination de certains édifices, etc., etc.

Ce qui donne encore plus d'intérêt et de valeur à cette carte, c'est que nous n'en connaissons pas d'autre exemplaire que celui qui est aux Archives de la ville de Lyon et qui sert à la reproduction dont la Société a eu l'initiative.

En vain, des recherches ont été faites en France, en Allemagne, en Italie, en Hollande pour en découvrir une autre épreuve. Nos efforts n'ont produit aucun résultat, et voici, en quelques mots, tout ce que l'on sait actuellement sur cette remarquable curiosité.

Elle a été gravée sur cuivre, en vingt-cinq feuilles grand in-fol. oblongues et numérotées de 1 à 25 dans la direction du midi au nord et de l'ouest à l'est. Elle ne porte aucun nom de graveur ou de dessinateur. S'il y en a eu un de gravé sur les bords de la carte, il a disparu emporté par une rognure de 2 à 3 centimètres que le temps lui a fait subir aux quatre côtés.

Breghot du Lut et Pericaud aîné, dans leur *Biographie lyonnaise*, v<sup>o</sup> Roy (Maurice), ont écrit que Maurice Roy, imprimeur à Lyon en 1550 et années suivantes, avait gravé avec Louis Pesnot, en 1554, cette carte de Lyon. Mais ils ne disent pas où ils ont puisé ce renseignement.

En 1575, George Braun ou Bruin, de Cologne, a publié son *Civitates orbis terrarum*, orné de « pourtraits »